

Ah ! partons, quittons ces lieux infâmes tempête Madame.

En un instant le cheval est attelé, la voiture chargée, le convoi funèbre en route. Pas un mot durant le voyage : Blanche dit son chapelet.

Depuis ce jour les pique-niques sont interdits dans la famille X** et l'île Perry est l'endroit où Papa X** envoie promener ses créanciers quand il est de mauvaise humeur.

E. P., ptre

LE TUTOIEMENT

(Pour la Famille)

III

Qu'on ne se méprenne pas sur notre pensée. Nous sommes loin de dire qu'un mot puisse toujours avoir un funeste effet sur les sentiments.

Mais l'enfant, outre le culte intérieur qu'il doit à ses parents, n'est-il pas tenu, de plus, à une sorte de culte extérieur, et ce dernier n'éprouve-t-il pas une réelle diminution par l'emploi de la formule égalitaire ? Tout se purifie, à coup sûr, dans la bouche d'un bon fils ; et si, en écoutant sa conversation avec un vénérable père aux cheveux blancs, votre oreille est désagréablement frappée par cette fausse note, le ton général vous le fait oublier.

Mais si vous avez jamais entendu un enfant mal élevé discuter avec son père et lui dire, dans un moment d'emportement, hélas ! trop commun, des paroles inconvenantes, avez-vous remarqué quelle aggravation ajoute à l'injure l'usage du tutoiement ?... On peut être insolent en disant *vous*, mais on n'arrive pas jusqu'à cette expression de mépris dont le tutoiement seul a le privilège.

Il est évident qu'un tel usage n'est pas dans l'ordre, car l'immense majorité de ceux qui l'ont adopté, l'ont fait par faiblesse et non par parti pris. Un jeune enfant qui commence à bégayer tutoie tout le monde, les parents se plaisant à cette familiarité qu'exécuse le bas âge.

L'enfant grandit : ils lui apprennent à l'égard des étrangers les règles de la politesse, mais ils le laissent avec eux-mêmes